

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 95

Artikel: Chansonne d'automne
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chansons d'automne

De tous temps, la saison des feuilles mortes a inspiré les saltimbanques, pour le meilleur et parfois le pire. Petit florilège.

Les plus anciens se souviennent évidemment de la chanson composée par Joseph Kosma et interprétée par Yves Montand sur des paroles du poète Jacques Prévert : *Les feuilles mortes*. Un tube international qui a pourtant peiné à s'imposer.

Commanditée pour un film de Marcel Carné avec Jean Gabin, c'est d'ailleurs ce dernier qui devait, à l'origine, la chanter. Une rupture amoureuse plus tard, le titre est finalement confié à un débutant, Yves Montand.

Pendant cinq ans, il va la mettre au programme de tous ses récitals, mais le public ne croche pas. Yves Montand insiste et va finir par l'enregistrer, en 1949, sur un disque qui deviendra son

base, c'est une reprise d'une chanson italienne cosignée par Toto Cotugno, mais dont les paroles étaient engagées. Claude François a envie de la reprendre en premier, mais il manque le rendez-vous avec les éditeurs. C'est donc Joe Dassin qui hérite du cadeau dont les paroles sont confiées à Pierre Delanoë et à Claude Lemesle. Ils finiront par trouver l'inspiration... au printemps. *L'été indien* sera enregistré en 1975. On connaît la suite, ce slow sera un immense tube en France, mais aussi dans 25 pays.

UNE PUB POUR PAPIER HYGIÉNIQUE

Ces deux énormes succès ne doivent pourtant pas éclipser nombre d'autres tentatives. Cela n'étonnera personne, Francis Cabrel s'y est essayé dès son premier disque en 1977, avec une reprise de *Colchiques dans les prés* dont le titre initial était *Automne*. Depuis, la musique a aussi fait un carton dans une publicité pour du papier hygiénique.

Mais le sympathique moustachu ne s'est pas arrêté là, il a écrit par la suite *Octobre*, une très belle chanson. Pas sûr en revanche que Manu Chao goûte à cette saison avec «madame rouquine» qui déploie ses ailes dans *L'automne est las*.

Mélancolie toujours, Charles Trenet et le très gai Léo Ferré ont, eux, chanté le texte de Verlaine, *Chanson d'automne*. De nombreux interprètes ont d'ailleurs utilisé des bribes de ce chef-d'œuvre de la littérature, à l'instar de Serge Gainsbourg, Bobby Lapointe, Pierre Perret où encore Alain Barrière.

Tiens, même notre Alain Morisod national est tombé sous le charme, composant avec la complicité d'Eric Vuillemin *Automne nostalgique* (musique instrumentale). J.-M.R.

*Le petit Lecœuvre illustré, histoire des chansons de A à Z, Editions du Rocher.

«C'était l'automne.
Un automne où
il faisait beau...»

JOE DASSIN, ÉTÉ INDIEN

plus gros succès, explique Fabien Lecœuvre, spécialiste de la chanson française*. Depuis, cette œuvre a été reprise par les plus grands comme Nat King Cole, Frank Sinatra, Barbara Streisand ou encore des jazzmen, à l'instar de Dizzy Gillespie ou Miles Davis. Pas mal, non ?

«On ira où tu voudras quand tu voudras...» Evoquer l'automne sans citer Joe Dassin est également impossible. Vous, moi, tout le monde est capable de fredonner dans la seconde *L'été indien* ! Et dire que, à la

